COMMISSION SCOLAIRE
MARIE-VICTORIN

Français, langue d'enseignement

FRA-3103-1

Décoder l'information et la publicité

Document d'accompagnement pour le cahier Nouvel épisode

Créé par Chantal Cayer, enseignante au Centre des 16-18 ans et
Rimma Osadceaia, conseillère pédagogique à l'éducation des adultes

Août 2015

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.fr

TABLE DES MATIÈRES

Situation d'apprentissage 1

La publicité au cœur de l'actualité 5

Situation d'apprentissage 2

Êtes-vous vert?.....11

Situation d'évaluation en aide à l'apprentissage

L'alcool et nous.....17

Situation d'apprentissage 1

La publicité au cœur de l'actualité

1. Après la lecture de ces trois textes, que comprenez-vous de l'état de la situation de la publicité au Québec?

2. Est-ce que le point de vue des auteurs des trois textes est similaire?

   □ Oui □ Non

   Expliquez votre réponse en vous appuyant sur des éléments explicites et implicites des textes.

3. Dites en quoi l'une des séquences argumentatives du texte *Ras-lebol publicitaire* (p. 23) rejoint le point de vue de l'auteur du texte *Pas de pub sur l'autoroute* (p.14).

4. Croyez-vous que la réglementation sur la publicité devrait être modifiée? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments des textes.

5. rouvez-vous que nous sommes surexposés à la publicité? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur les textes lus, votre expérience personnelle et vos repères culturels.

6. Est-ce que le dépliant créé par le CEFRIO (p.4) est clair? À l'aide de deux critères de la liste ci-dessous, justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte et vos repères culturels :

   □ présentation visuelle
   □ message transmis
   □ choix du type de diagramme
   □ pertinence des questions

Situation d'apprentissage 2

Êtes-vous vert?

1. À la suite de la lecture des textes et des résultats du sondage, peuton dire qu'au Québec nous entamons un virage vert quant au choix d'une voiture?

2. Dans le texte *À bord de la voiture de l'avenir*, en quoi la séquence argumentative du dernier paragraphe appuie les résultats du sondage sur *l'intérêt des Québécois à l'égard des véhicules hybrides*?

3. Selon le point de vue des auteurs (textes p.55 et p.64, sondage p.60), les gens vont de plus en plus vers les voitures hybrides. Expliquez ce point de vue en vous appuyant sur des éléments explicites et implicites des textes.

4. Les résultats du sondage de la page 60 sont-ils représentatifs des propos recueillis dans les textes aux pages 55 et 64? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments explicites et implicites des textes.

5. Pensez-vous que les trois textes sont un reflet de l'intérêt réel que les gens de votre entourage ont face à la voiture hybride? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments des textes, votre expérience personnelle et vos repères culturels.

6. Les publicités des pages 71, 73, 74 et 76 sont-elles convaincantes? À l'aide de deux critères de la liste ci-dessous, justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments explicites et implicites ainsi que vos repères culturels :

   □ images
   □ couleurs
   □ slogan
   □ message transmis

TEXTE 1. La consommation des adolescents : les faits

Fait 1 / Les adolescents commencent à boire tôt

Au Québec, l'âge légal pour acheter de l'alcool est de 18 ans. La plupart des jeunes Québécois n'attendent cependant pas leur majorité pour boire leur premier verre.

Une récente étude réalisée au Québec auprès de 481 élèves de 5e et 6e années du primaire a révélé que 50 % des garçons et 35 % des filles de moins de 12 ans avaient déjà consommé de l'alcool et que, parmi ces derniers, ce serait vers l'âge de 9 ans que l'initiation aurait eu lieu. Selon les plus récentes données recueillies auprès de 4 571 élèves de la 1re à la 5e année du secondaire – qui ont participé à l'*Enquête québécoise sur le tabac, l' alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* (2006) –, les adolescents consomment leur premier verre d'alcool à l'âge moyen de 12,7 ans chez les filles et de 12,4 ans chez les garçons.

Cette moyenne se compare à celle qu'a obtenue Statistique Canada dans une étude faite auprès de 4296 adolescents de 12 à 15 ans, qui situe à 12,4 ans l'âge moyen de la première consommation au Canada (1998-1999).

Il faut préciser qu'une première consommation en famille, dans un cadre approprié où tous boivent avec modération, est fort différente de la consommation entre pairs où la prise de risques et les excès sont valorisés. La mesure est la même, mais le résultat diffère totalement en ce qui touche les habitudes de consommation. Dans le premier cas, le jeune apprend que la consommation modérée ajoute au plaisir d'être ensemble et, dans le second, que le but de la consommation est l'intoxication.

Fait 2 / Les adolescents tendent à boire moins qu'avant

En ce qui concerne les habitudes de consommation des adolescents, l'étude québécoise biennale – commencée en 2000 – établit un constat encourageant, quoique toujours inquiétant.

La proportion des élèves du secondaire qui disent avoir consommé un verre d'alcool au cours des douze derniers mois a significativement diminué en six ans, mais elle demeure élevée. De 2000 à 2006, elle est passée de 71,3 % à 60,4 %.

Fait 3 / La majorité des adolescents sont des buveurs occasionnels

Parmi les préadolescents qui disent avoir déjà consommé de l'alcool, la quasi-totalité (89 %) sont des explorateurs qui déclarent avoir bu quelques gorgées ou au maximum un verre d'alcool, quelques fois l'année précédente. Parmi les élèves du secondaire qui boivent de l'alcool, la majorité (62,2 %) sont des buveurs occasionnels qui consomment moins d'une fois par mois ou disent avoir consommé environ une fois par mois au cours des douze mois ayant précédé l'enquête. Soulignons cependant qu'en secondaire 4 et 5, respectivement 30 % et 36,8 % d'entre eux sont des buveurs réguliers, consommant de l'alcool au moins deux fois par semaine.

Chez les adolescents, la modération n'est malheureusement pas au rendez-vous. Au contraire, leur consommation se caractérise par l'absorption de grandes quantités d'alcool en une même occasion, ce qui est corroboré par plusieurs enquêtes européennes et américaines. Parmi les élèves québécois du secondaire qui disent avoir consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois, 67,4 % des garçons et 64,6 % des filles ont pris cinq verres ou plus lors d'une même occasion. À titre de comparaison, 50 % des consommateurs d'alcool au sein de la population adulte québécoise dit consommer de façon excessive au moins une fois par année.

Selon l'Institut de la statistique du Québec, les prévalences des épisodes de consommation excessive et de consommation excessive répétitive augmentent de manière significative avec l'âge des adolescents. « À 12 et 13 ans, la prévalence du boire excessif double

pratiquement en passant de 30 % à 53 %. De 13 à 15 ans, elle augmente encore, de 53 % à 68 %. Ensuite, à chaque âge, cette prévalence continue d'augmenter, de 68 % (15 ans) à 78 % (16 ans), puis à 83 % (17 ans ou plus). Le même phénomène s'observe en ce qui a trait à la prévalence du boire excessif répétitif (consommer excessivement au moins cinq fois au cours des douze derniers mois). Chez les 15 ans et moins, cette prévalence passe de 6 % à 24 %, pour atteindre 36 % et 42 % chez les élèves de 16 ans et de 17 ans ou plus. » Bref, plus d'un jeune adolescent sur 20 et au moins le tiers des adolescents de 16- 17 ans s'intoxiquent fréquemment.

Fait 4 / Plus on mélange alcool et boissons énergisantes, plus on boit

Si les adolescents ont déjà tendance à consommer excessivement lors d'une même occasion, l'arrivée sur le marché des boissons énergisantes et leur grande popularité auprès de cette clientèle sont deux sujets de risque aggravant. Selon l'Institut Marin en Californie, 31 % des jeunes de 12 à 17 ans sont des consommateurs réguliers de boissons énergisantes.

Ces boissons contiennent de la taurine*, du glucuronolactone** et environ 80 mg de caféine, soit l'équivalent d'une tasse de café. Ces boissons sont vendues et consommées pour l'effet stimulant qu'elles procurent, surtout lors des fêtes (partys ou raves).

Les adolescents mélangent alcool et boisson énergisante pour rester éveillés plus longtemps, mais aussi pour réduire le goût déplaisant de l'alcool. Il faut donc s'attendre à ce que ce mélange augmente le nombre de verres d'alcool consommés par occasion, ainsi que la vitesse d'ingestion de l'alcool.

Une étude corrobore cette idée, puisque celui qui mélange, comparativement à celui qui ne mélange pas :

- boit de plus grandes quantités par occasion (5,8 contre 4,5 verres) ;
- boit de plus grandes quantités maximales par occasion (8,3 contre 6,1 verres) ; a deux fois plus d'épisodes hebdomadaires d'intoxication (1,4 contre 0,73 épisodes).

*Taurine : acide aminé initialement isolé dans la bile de taureau, mais produit synthétiquement pour les boissons énergisantes.
**Glucuronolactone : composant chimique produit naturellement dans le foie humain par le métabolisme du glucose.

Source : http://educalcool.qc.ca/faits-conseil-et-outils/faits/laconsommation-des-adolescents-les-faits/#.VdtGzX2-ss4

TEXTE 2. Guide de survie de la Fête nationale

GUIDE DE SURVIE

DE LA FÊTE NATIONALE 2015

LE QUÉBEC, ÇA SE FÊTE DEBOUT.

À quoi rimerait donc la Fête nationale sans quelques airs chantés à pleins poumons, des dizaines de rassemblements de jeunes et de moins jeunes, des fêtes de quartier, des fleurdelysés par centaines et peut-être même des feux de joie ?

Cette année, pour vous aider à profiter à plein des festivités, nous avons réuni des conseils de vétéran qui vous mèneront de la grande fête à la maison en un seul morceau – escale au bar comprise. Santé !

Nous vous invitons à la modération, mais pas dans le but de supprimer l'esprit de la fête ou de décourager les gens de célébrer le Québec. Au contraire, nous insistons sur l'importance de fêter, et de fêter ensemble, en nous rappelant que la modération n'est pas une punition, mais une condition au plaisir et même un gage de succès de la Fête nationale.

Fêtons donc le Québec. Fêtons-le debout !
Et rappelons-nous que même le jour de la Fête nationale, la modération a bien meilleur goût.

Éduc alcool

quebecdebout.com

CONSEIL D'AMI

C'est la Fête nationale, tout le monde vire au bleu et blanc ! Sans pour autant virer fou. À la Fête nationale on fête à fond la caisse, mais pas besoin de fêter jusqu'au fond de la caisse, n'est-ce pas ?

Mais pour fêter le Québec gaiement, inutile de chercher à battre des records au concours de la cuite. Après tout, pourquoi risquer de gâcher une si joyeuse journée ?

ET DE 3, ET DE 4 !

Mesdames, comme c'est la Fête nationale, vous pouvez boire 3 consommations au lieu des 2 recommandées habituellement.

Pour vous, messieurs, 4 au lieu de 3.

Mais la limite hebdomadaire, elle, reste la même, soit **10 consommations pour les femmes et 15 pour les hommes.**

5 TUYAUX
POUR SURVIVRE À LA FÊTE NATIONALE

- **Cassez la croûte.** Il ne s'agit pas de grignoter une poignée de croustilles entre deux pintes. Avant de prendre un verre, offrez-vous un repas digne de ce nom. C'est jour de fête, après tout !
- **Tournée générale ?** Tout le monde ne boit pas au même rythme, c'est bien connu. Il n'y a donc pas de mal à passer son tour ou à s'abstenir tout court. Un truc ? Payez la traite à deux ou trois amis à la fois, pas plus. Et passez à l'eau avant de prendre un verre de trop.
- **Hydratez-vous !** L'eau n'est peut-être pas la boisson officielle de la Fête nationale. Pourtant, il n'y a rien de tel qu'un Saint-Laurent bien frappé entre deux pintes pour garder les fêtards – d'un jour ou de toujours – frais et dispos plus longtemps.
- **Allez-y mollo !** Du petit verre entre copains à la virée sans lendemain, le chemin est parfois court. Donnez-vous une vraie bonne raison de ne pas dépasser les bornes en faisant des plans concrets pour le lendemain. Puis, modérez-vous pour être certain d'arriver à les mener à bien.
- **Lendemain de veille.** Même après une bonne nuit de sommeil, même quand vous avez métabolisé tout ce que vous avez bu et même si le taux d'alcool dans votre sang est revenu à zéro, vous n'êtes pas forcément en pleine possession de vos moyens. Est-ce que l'ivresse aurait des effets prolongés ? Et comment.

Prendre une cuite, même juste une fois et même le jour de la Fête nationale, c'est prendre une cuite de trop. Rappelez-vous une chose : en toutes circonstances, la modération a bien meilleur goût.

PRENDRE UN VERRE, D'ACCORD, MAIS LEQUEL ?

Il y a autant d'alcool dans **un verre de bière, un verre de vin, un verre de vin fortifié** que dans **un verre de spiritueux**. C'est ce qu'on appelle **un verre standard**.

Quant au **cidre**, aux **liqueurs à base de malt** et aux **boissons prémélangées**, qui se boivent généralement, **mais pas toujours**, dans un verre de 140 ml / 5 oz, il faut tenir compte du pourcentage d'alcool indiqué sur la bouteille, qui varie de 2,5 % à 20 %.

educalcool.qc.ca/standard

Éduc'alcool
@educalcool

Éduc alcool
La modération a bien meilleur goût.

educalcool.qc.ca

1. En vous basant sur le texte et la publicité, expliquez pourquoi le gouvernement du Québec a senti le besoin de faire des campagnes publicitaires concernant la consommation d'alcool.

2. Comment réagissez-vous au texte portant sur la consommation des adolescents et les statistiques qui y sont relatées?

3. Quel est le point de vue de l'émetteur du *Guide de survie de la Fête nationale 2015*? Expliquez votre réponse en vous basant sur des éléments de l'organisation du texte.

4. Pourquoi le gouvernement a senti le besoin de donner des conseils et des tuyaux pour survivre à la Fête nationale? Appuyez-vous sur des éléments explicites et implicites du texte.

5. Selon vous, les Québécois ont-ils besoin d'un Guide de survie de la Fête nationale? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur les textes, votre expérience personnelle et vos repères culturels.

6. Le dépliant du *Guide de survie* est-il pertinent? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur deux critères de la liste ci-dessous :

   □ photo
   □ message transmis
   □ conseils
   □ comparaisons